

Parcours scientifique et institutionnel du Dr Abdoul-Aziz SY



Par le Dr Baboucarr Manneh, Directeur Général de l'AfricaRice Center

Ingénieur agronome diplômé de l'École nationale supérieure agronomique (ENSAT), le Dr Abdoul-Aziz SY était également titulaire d'un doctorat d'ingénieur de l'Université Paul-Sabatier (UPS), ainsi que d'une habilitation à diriger des recherches et d'un doctorat d'État ès sciences obtenus à l'Institut national polytechnique (INP) — établissements tous situés à Toulouse.

Après avoir été responsable de programmes de recherche à l'ENSAT/INP de Toulouse, il dirigea le Service de phytopathologie du Centre national de recherches agronomiques (CNRA) de l'Institut sénégalais de recherches agricoles (ISRA) au sein duquel il coordonna les activités de diagnostic, d'épidémiologie, d'étiologie et de gestion des phytopathogènes dominants du mil, du sorgho, du riz, de l'arachide et de la canne à sucre, avant de rejoindre à nouveau l'ENSAT/INP en qualité d'**assistant enseignant-chercheur** en phytopathologie, en botanique et en malherbologie.

De nationalité sénégalaise et mauritanienne, le Dr SY intégra en 1990, en qualité de **phytopathologiste principal**, l'équipe pionnière de l'Association pour le développement de la riziculture en Afrique de l'Ouest (ADRAO/AfricaRice), l'un des quinze centres internationaux de recherche agricole du CGIAR (*Consultative Group on International Agricultural Research*).

Il y joua un rôle déterminant dans le diagnostic et la gestion intégrée des principaux agents phytopathogènes du riz en Afrique de l'Ouest. Il contribua également à la promotion et à la coordination de partenariats internationaux sur les thématiques prioritaires, ainsi qu'à la conception du laboratoire de quarantaine phytosanitaire du riz pour l'Afrique et à l'obtention de son financement. **Il créa, en outre en 1990, le Groupe international de recherche sur le virus de la panachure jaune du riz (*Rice yellow mottle virus*, RYMV), dont il présida le comité de pilotage de 1995 à 1999.**

Plus précisément, au sein de l'ADRAO/AfricaRice, le Dr SY élaborait et mit en œuvre des programmes de recherche et de gestion consacrés aux problèmes phytosanitaires en riziculture, fondés sur une approche systémique, interdisciplinaire et interécosystémique.

Il contribua à la mise en place de formations diplômantes destinées aux chercheurs.

Il encadra également les travaux de jeunes chercheurs (thèses d'État (PhD), thèses de doctorat d'ingénieur et de troisième cycle, DEA, et DAA (MSc)).

À l'échelle régionale, il initia et anima notamment des dynamiques endogènes concertées autour de stratégies de gestion durable des grands enjeux de développement (quarantaine, RYMV et biosécurité).

Enfin, il élaborait et mit en œuvre des stratégies de collaboration avec les systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA) ainsi qu'avec des centres et institutions de recherche agricole internationaux, notamment l'IRRI, le CIAT,

le CIRAD, l'ORSTOM, l'INGER-Africa, CABI-Bioscience, la *Queen's University* de Belfast, le *John Innes Centre/Sainsbury Laboratory*, et l' ILTAB, afin de mettre en commun les ressources et de coordonner les actions sur des thématiques d'importance mondiale telles que la résistance génétique du riz au RYMV et à la pyriculariose (*blast*), la biologie moléculaire et les OGM.

Sa carrière internationale se poursuit à l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA), un autre centre du CGIAR, en tant que **chef de l'Unité évaluation et transfert de technologies** du Centre de lutte biologique pour l'Afrique, axé sur la lutte biologique contre les nuisibles d'importance économique (criquets, jacinthe d'eau, cochenille farineuse du manguier, striga, termites etc.). Dans ce cadre, le Dr SY fut chargé de l'évaluation de la gestion scientifique, technique et financière des programmes conduits en partenariat par l'IITA et les programmes nationaux de Côte d'Ivoire, du Mali, du Burkina Faso, du Niger, du Bénin, du Togo et d'Éthiopie.

Par la suite, le Dr SY rejoignit l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), au Bureau régional pour l'Afrique et au siège, en qualité de **fonctionnaire principal chargé de la recherche et du développement des technologies agricoles pour l'Afrique subsaharienne**. À ce titre, il fut responsable de la planification, de la gestion et de l'évaluation des programmes de recherche et de vulgarisation agricoles.

Auteur d'une quarantaine de publications scientifiques, dont la moitié en tant que premier auteur, le Dr SY mena par ailleurs de nombreuses missions au service de la sécurité alimentaire et de la recherche agricole à l'échelle mondiale. Il intervint ainsi en qualité de **consultant international senior en suivi-évaluation, en renforcement des capacités ainsi qu'en planification et gestion de programmes de recherche**, pour le compte de plusieurs institutions multilatérales de financement du développement et organisations sous-régionales de développement, dont la Banque mondiale, la Banque africaine de développement, la FAO, *l'Independent Evaluation Arrangement* du CGIAR, le CORAF/WECARD, la CEMAC et la CEEAC.

Ses missions portèrent notamment sur :

- (i) L'évaluation du programme de Partenariat scientifique mondial sur le riz (*Global Rice Science Partnership*, GRiSP) ;
- (ii) l'évaluation du programme de lutte biologique contre les criquets et les sautériaux en Afrique de l'Ouest ;
- (iii) l'évaluation du programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest ;
- (iv) la conception d'un programme d'appui à la recherche agricole pour le développement de cultures stratégiques pour l'Afrique ;
- (v) la revue et l'analyse des fonds nationaux compétitifs de recherche et de l'état des centres nationaux de spécialisation au Ghana, au Mali et au Sénégal ;
- (vi) le renforcement des capacités institutionnelles des systèmes nationaux de recherche et de vulgarisation agricoles (SNRVA) en RD Congo, au Mali, en Mauritanie, au Bénin et au Sénégal ;
- (vii) l'état des lieux et la mise en place d'un cadre stratégique de l'Initiative africaine sur le riz, en lien avec le NERICA et d'autres nouvelles technologies rizicoles ;
- (viii) la revue de la restructuration des services agricoles en Côte d'Ivoire (1960-2016) ;
- (ix) l'élaboration du plan stratégique 2013-2023 de la recherche agricole en Guinée ;
- (x) l'évaluation du volet de la recherche agricole à Madagascar ;
- (xi) le renforcement des capacités du système national de recherche agricole en gestion intégrée des nuisibles des cultures aux Seychelles.

Le Dr SY siègea en outre au Conseil phytosanitaire interafricain de l'OUA, puis de l'Union africaine, de 1994 à 2002, et contribua notamment à l'élaboration de la stratégie phytosanitaire commune et de la stratégie régionale intégrée pour l'introduction et la gestion des agents de lutte biologique en Afrique. Il fut également le **rapporteur général du Conseil phytosanitaire interafricain** lors de ses sessions de 1994 à Cotonou, de 1998 à Pretoria et de 2002 à Yamoussoukro.

Parallèlement, il siègea au sein de dix comités scientifiques et techniques nationaux et internationaux, dont le comité scientifique et technique de l'ISRA, le comité exécutif de l'Union africaine sur la gestion scientifique, le comité de pilotage sur la pathologie des semences et le comité directeur sur le RYMV.

Il fut membre de quatre sociétés professionnelles, dont l'*American Phytopathological Society* et l'*Invasive Species Specialist Group*. Il fut également **membre titulaire** de l'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal et de l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse.

Le Dr SY fut enfin **membre du Conseil d'administration** d'AfricaRice et **président de son Comité des programmes**.

Lors du Conseil d'administration d'AfricaRice tenu début décembre 2023, il présenta les principaux enseignements et les perspectives de la nouvelle stratégie de recherche et d'innovation pour le riz en Afrique, quelques jours avant son rappel à Dieu, survenu le jeudi 14 décembre 2023.